Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1996)

Heft: 87

Artikel: Le Bex Villars-Bretaye

Autor: Läderach, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847746

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

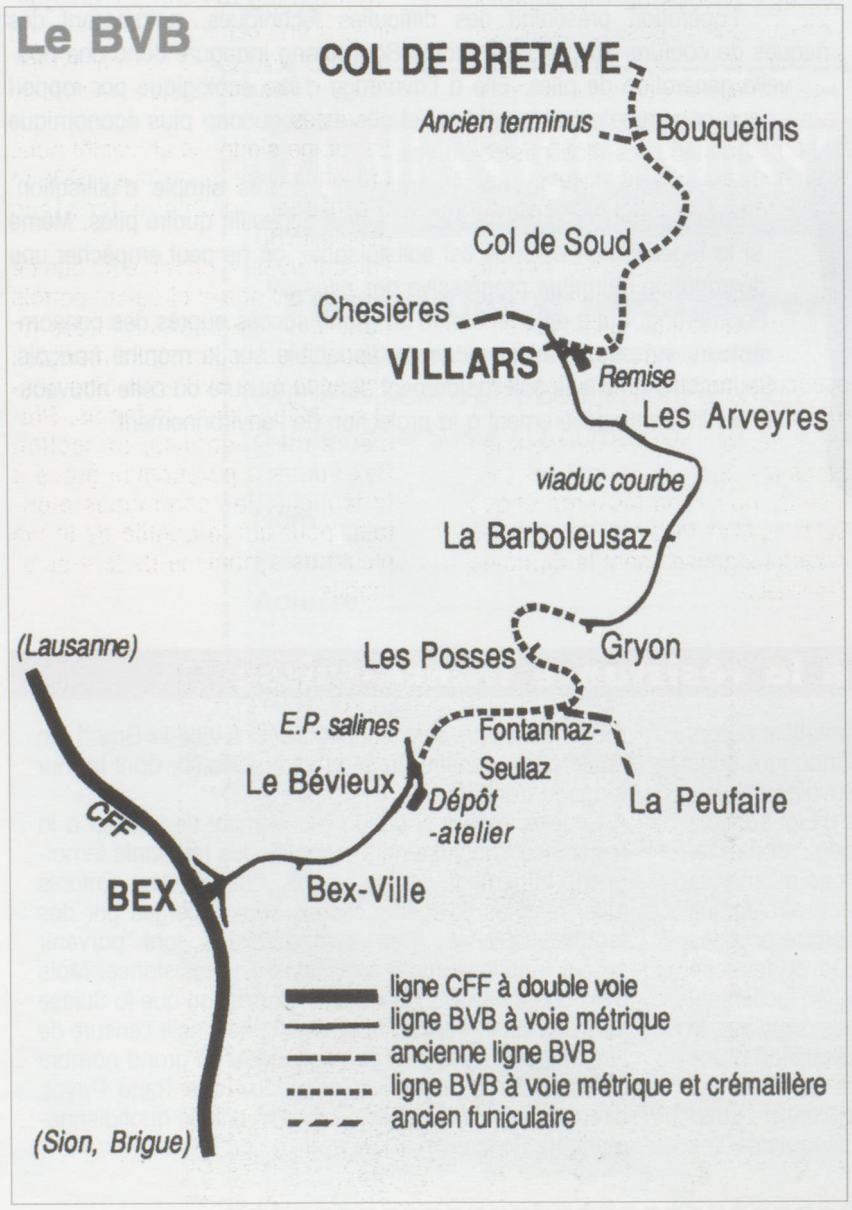
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Bex Villars-Bretaye

D'APRÈS UN ARTICLE DE PIERRE LÄDERACH, PARU DANS « CONNAISSANCE DU RAIL » N°180.

A la fois tramway et chemin de fer de montagne, le BVB est certes moins connu que le MOB ou les Rochers de Naye, mais outre la beauté des paysages traversés, il revêt des aspects techniques très variés, dont les caractères à la fois désuets et modernes ne pourront que séduire l'amateur !

Située dans la plaine du Valais, la gare de Bex est desservie par la quasi-totalité des trains de la ligne Lausanne-Simplon. Le départ pour Bretaye s'effectue dans la cour de la gare, occupée par trois voies encastrées en éventail. Très rapidement arrive une, puis une deuxième automotrice à la livrée rouge vif avec filets jaune. les faces extrêmes légèrement inclinées par le pare-brise central unique leur donnent un aspect similaire à celles des rochers de Naye et de l'Aigle-Leysin.



Un tramway rural

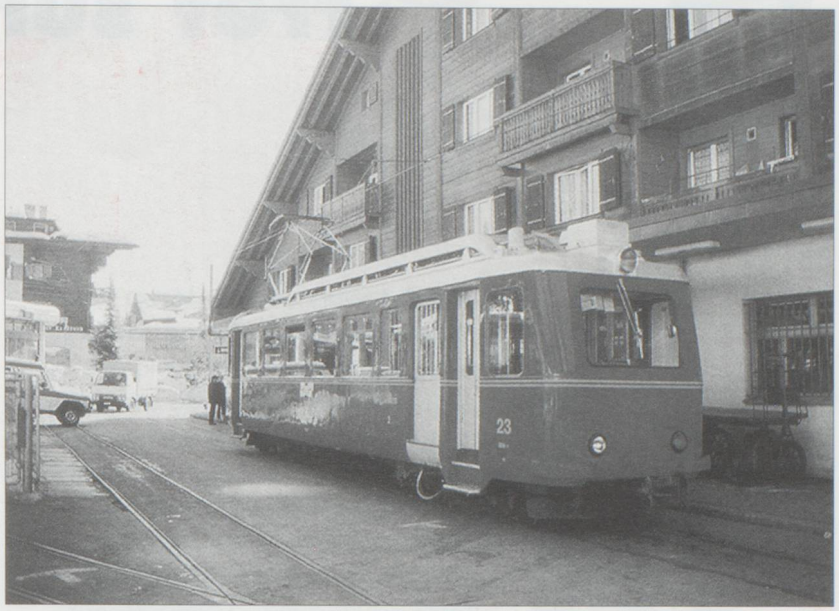
Première question : laquelle prendre ? En effet, l'une est à destination de Bévieux, et l'autre va à Villars. Fort aimablement le conducteur-receveur de la seconde m'explique qu'il faut prendre la sienne, l'autre n'assurant qu'un service local.

Quelques minutes après le départ de celle pour Bévieux, nous partons à notre tour. Le conducteur se trouve dans la plate-forme d'accès, ce qui facilite le contrôle des billets... et permet à l'amateur d'être aux premières loges !

Nous entrons dans le bourg de Bex, que nous allons traverser à vitesse réduite en pleine chaussée, tantôt à gauche, tantôt à droite, tantôt au milieu d'une rue étroite et tortueuse. En face, les automobilistes semblent habitués, et allument leur clignotant pour indiquer de quel côté ils vont se garer pour nous laisser passer. Fort heureusement nous n'avons pas eu à croiser d'autocar ou de camion de fort tonnage !

La ligne comporte un évitement sur la place centrale, que nous franchissons sans arrêt, puis elle se poursuit en accotement, pas toujours séparé de la chaussée, dont elle épouse les moindres sinuosités. Deux kilomètres plus tard, nouveau dédoublement, où stationne l'automotrice vue précédemment à Bex et assurant le service local. Sur la droite se trouve le dépôt-atelier, en cours de réaménagement. Peu de matériel y

est garé, mais on peut y voir un chasse neige et deux adorables petites motrices de tramway à la livrée bleu ciel.
Sur la gauche, se détache un embranchement en direction d'une saline ; le conducteur m'explique qu'il est encore en service, mais qu'il a perdu beaucoup de trafic face à la concurrence des camions (même en Suisse !).
Dès que nous avons franchi l'aiguille d'accès du dépôt, le train ralentit, le conducteur serre le frein à cliquet et nous nous engageons sur une section à crémaillère, établie sur plate-forme indépendante.
Nous nous engouffrons dans un tunnel hélicoïdal toujours en rampe, qui fait résonner le ronronnement des roues dentées sur la crémaillère. Après un arrêt aux Posses la rampe s'« adoucit » pour se limiter à 180 %, jusqu'à la gare de Gryon, dont le bâtiment-voyageurs a été reconstruit en 1912. Sur la droite une voie en cul-de-sac permet de garer le chasse-neige.
Nous arrivons ensuite à Villars terminus de la ligne de Bex qui jusqu'en 1961 se prolongeait jusqu'à Chesières (1 km) par un parcours en chaussée. Sur la gauche, nous domine un vaste bâtiment voyageurs, tandis que sur la droite nous attendent les trains pour le col de Bretaye, dans une enceinte clôturée par un haut grillage.



Arrivée au terminus intermédiaire de Villars, au pied d'un vaste bâtiment-voyageurs.

Un chemin de fer de montagne

La ligne Villars - Bretaye a été ouverte en 1913 soit douze ans après le Bex-Villars, et jusqu'au 27 mars 1943 était exploitée par une compagnie distincte.

L'accès aux voies du Villars-Bretaye s'effectue par un passage souterrain sous les voies de la ligne de Bex. Deux rames sont en stationnement, composées chacune d'un petit wagon porte-skis, d'un engin moteur et de deux voitures voyageurs.
Contrairement à la ligne de Bex, les voyageurs sont très nombreux, constitués pour l'essentiel par des skieurs et des randonneurs si l'on en juge par leur tenue vestimentaire !
Dès le départ, l'accélération est beaucoup franche qu'avec les vénérables automotrices de Bex.
Dans les lointains se dressent les cimes enneigées du massif des Diablerets, du Grand Muveran et des Dents du Midi. Plus près de nous, les pentes neigeuses sont le domaine des skieurs.

Nouveau croisement aux Bouquetins, à une centaine de mètres du bâtiment-voyageurs de l'ancien terminus, reconverti en centre de vacances.
La rampe s'adoucit et bientôt nous arrivons au col de Bretaye (1808 m d'altitude), nouveau terminus depuis 1938.
Faisant appel à un matériel âgé de plus de 50 ans et circulant parfois dans des conditions héritées de l'époque où l'automobile n'existait pas encore, le BVB nous offre aussi un voyage dans le temps. Plusieurs fois menacée, la section Bex-Villars a pu survivre grâce à la ténacité des communes alentour, pour qui la qualité de la vie n'est pas synonyme de tout-automobile.